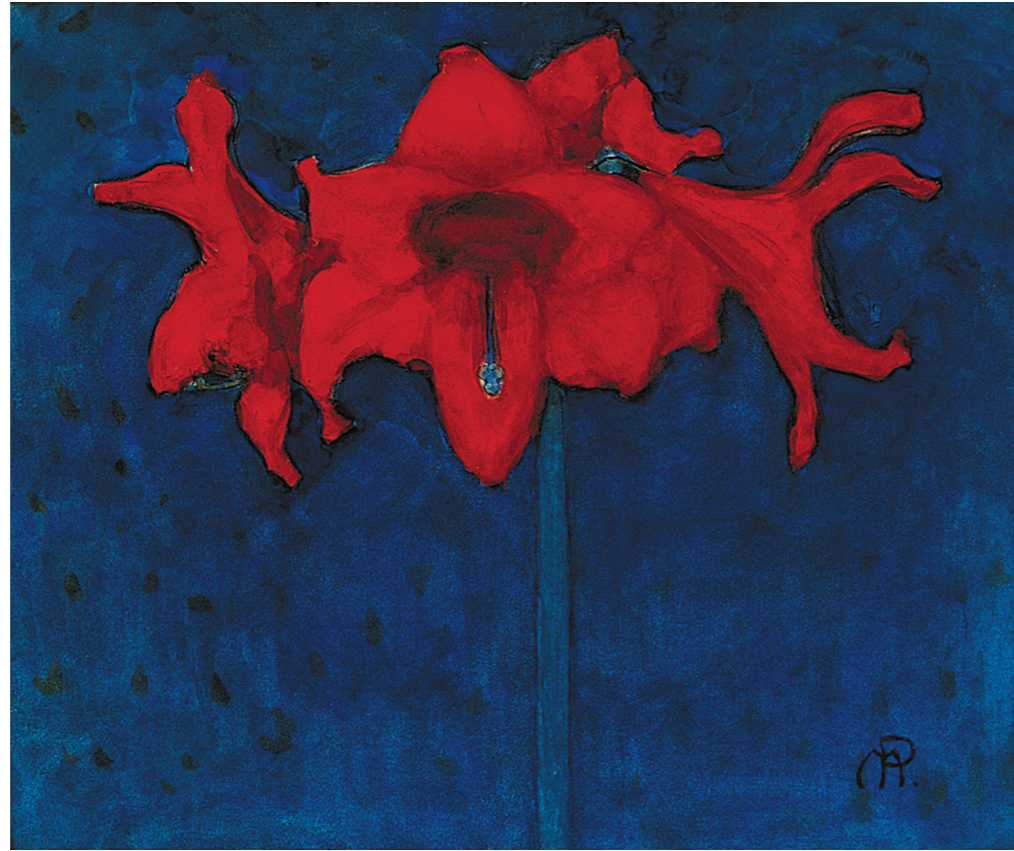




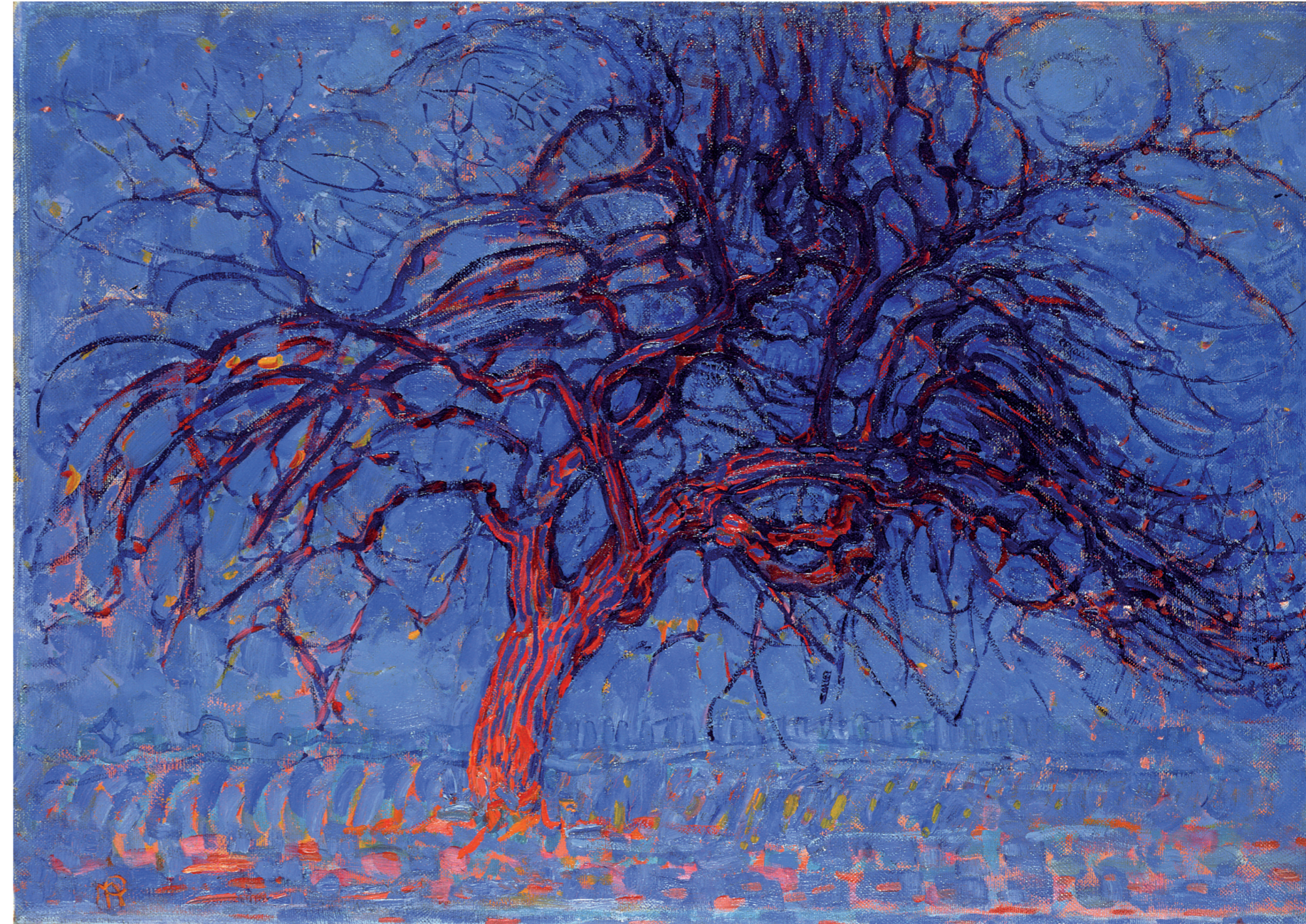
Le Moulin rouge, 1911
© 2010 MONDRIAN/HOLTZMAN TRUST C/O HCR INTERNATIONAL VIRGINIA



Amaryllis 1, 1910
© 2010 MONDRIAN/HOLTZMAN TRUST C/O HCR INTERNATIONAL VIRGINIA

CONTRASTES

Vers 1907, Mondrian découvre le fauvisme et ses couleurs pures, sans mélange, qui ne cherchent pas à imiter les tons naturels. Les tableaux des Fauves lui font comprendre que la couleur ne sert pas seulement à reproduire ce que le peintre voit, mais qu'elle peut aussi exprimer une forme d'harmonie. Avant de représenter un moulin, un arbre ou une fleur, Mondrian cherche d'abord à assembler des couleurs entre elles pour atteindre un certain équilibre. Dans ces trois tableaux, des formes d'un rouge incandescent se découpent sur un bleu lointain, crépusculaire. *L'Arbre rouge* semble ainsi se consumer lentement



Crépuscule : L'Arbre rouge, 1908-1910 © 2010 MONDRIAN/HOLTZMAN TRUST C/O HCR INTERNATIONAL VIRGINIA

dans la nuit d'un bleu calme. Ce qui intéresse ici Mondrian, ce n'est pas seulement de rendre les couleurs du crépuscule – le ciel bleu de la nuit tombante, les reflets rouges du soleil couchant –, mais leur contraste, l'effet qu'elles produisent sur nous. Un contraste que l'on perçoit encore mieux dans *Le Moulin rouge*, simple bloc coloré qui semble jaillir du sol, tel un monument érigé en l'honneur de la couleur rouge.